WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

L'Illustration

L'Illustration est un magazine hebdomadaire français illustré paru de 1843 à 1944.

Journal de la bourgeoisie républicaine, il s'oppose aux monarchistes, lors de l'instauration de la III^e^ République, puis évolue durant l'entre-deux-guerres vers la droite, se montrant hostile au Front populaire[1,2].

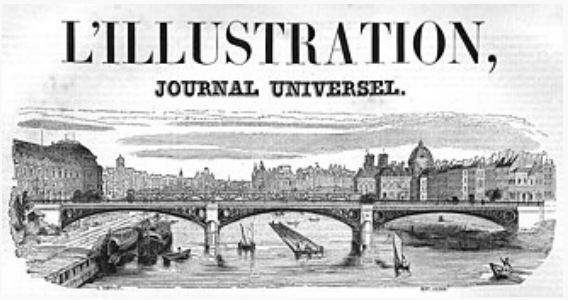
Sa longue carrière prend fin à la Libération : conformément à l'ordonnance du 6 mai 1944, il fut interdit comme tous les périodiques qui avaient continué à paraître sous l'Occupation[2] mais aussi notamment en raison de la présence du rédacteur politique Jacques de Lesdain, proche des idéologies de l'Allemagne nazie[3].

Une tentative de relancer le même concept en 1945 sous le nom de *France Illustration* ne rencontre pas le succès et doit cesser en 1955.

Condamné après-guerre, *L'Illustration* est un document historique resté dans la mémoire collective française, qui fait actuellement l'objet d'une campagne de numérisation de la BNF sur son site Gallica. Depuis le 29 juin 2025, 62 années de 1843 à 1909, désormais dans le domaine public, sont disponibles en lecture et en téléchargement[4].

Dans le cadre d'un projet commémoratif rassemblant la presse de la Première Guerre mondiale, les années de guerre 1914-1918 sont disponibles sur le site belge Het Archief[5].

L'Illustration



Pays	France
Langue	français
Périodicité	hebdomadaire
Genre	Actualités
Fondateur	Édouard Charton
Date de fondation	1843
Date du dernier numéro	1944
Ville d'édition	Paris/Saint-Mandé puis Bobigny
Rédacteur en chef	Maurice Normand (**d**) (1904-1923)
ISSN	0246-9251 (https://portal.issn.org/resource/issn/0246-9251)

Histoire du support

Fondation

En partie inspiré de *The Illustrated London News* fondé en mai 1842[6], l'hebdomadaire *L'Illustration. Journal universel* (selon son titre original) a été fondé d'après une idée du rédacteur en chef du *Magasin pittoresque* Édouard Charton, associé au journaliste Alexandre Paulin, à l'éditeur suisse Jacques-Julien

Dubochet, lesquels apportent un financement, sans oublier le géographe Adolphe Joanne. Charton devient rédacteur en chef et gérant durant la première année ; l'administration générale est confiée à Armand Le Chevalier (**d**)[7], mais c'est Paulin qui prendra l'ascendant.

L'Illustration du 23 juin 1900.

Le premier numéro paraît le 4 mars 1843 au prix de 75 centimes pour 16 pages au format grand folio, deux fois plus cher qu'un hebdomadaire classique, et vise un lectorat bourgeois éclairé ou « libéral ». Comme I'*Illustrated London News*, *l'Illustration* s'autoproclame au-dessus de la politique, avec néanmoins un angle culturel assumé de divertir le public. Elle est neutre, et donc dit la Vérité. « Elle fixe le caractère de chaque fait, et réussit à lui conserver sa couleur originale »[8]. La rédaction est située à Paris, d'abord 33 rue de Seine, puis elle déménage sous le Second Empire au 60 rue de Richelieu où elle restera 32 ans, pour enfin terminer au 13 rue Saint-Georges, tandis que l'imprimerie est d'abord celle de Firmin Didot avant de migrer à Saint-Mandé.

En 1859, Victor, le fils d'Alexandre Paulin (directeur de 1844 à 1859), vend ses parts majoritaires à Jean Auguste Marc, un illustrateur et manufacturier originaire de Metz, et dont la famille va diriger le journal jusqu'en 1903. Edmond Texier est nommé rédacteur en chef en 1860.

Prépondérance de l'image

Dès ses débuts, dans la seconde moitié du XIXe siècle, *L'Illustration* va « s'attacher les meilleurs dessinateurs du moment »[9] mais aussi débaucher les meilleurs graveurs de la place parisienne, contribuant par sa diffusion toujours plus large à la vivacité de la gravure sur bois[10]. Le 26 août 1843 paraît dans le numéro 26 la première gravure exécutée d'après un daguerréotype[11]. Par leur action à la tête de *L'Illustration*, Dubochet, cousin de Töpffer, et Paulin, rénovent l'approche journalistique : rechercher l'information à sa source, envoyer des correspondants ou faire appel à la collaboration des lecteurs comme source événementielle, avec l'impartialité comme objectif. Cette nouvelle politique éditoriale est une révolution à une époque où l'on se contente des dépêches d'agences et où les vues fantaisistes abondent. Peu à peu, est offert au lecteur un accès à l'événement vu par l'image documentaire et, systématiquement, une double page illustrée et légendée montre la primeur de l'image sur le texte. L'international devient également la marque de fabrique du journal. *L'Illustration*, qui a pour devise d'être un « journal universel », met en place une impressionnante logistique, pour être pratiquement toujours le premier à relater l'actualité du monde, sur les cinq continents. Toutefois, sous le Second Empire, Jean Auguste Marc (directeur de 1859 à 1886) se démarque très peu de la ligne éditoriale officielle imposée par le pouvoir. Les choses évoluent sous la Troisième République avec le retour d'une plus grande liberté de la presse, l'arrivée de Lucien Marc (directeur de 1886 à 1903) et l'utilisation progressive de procédés

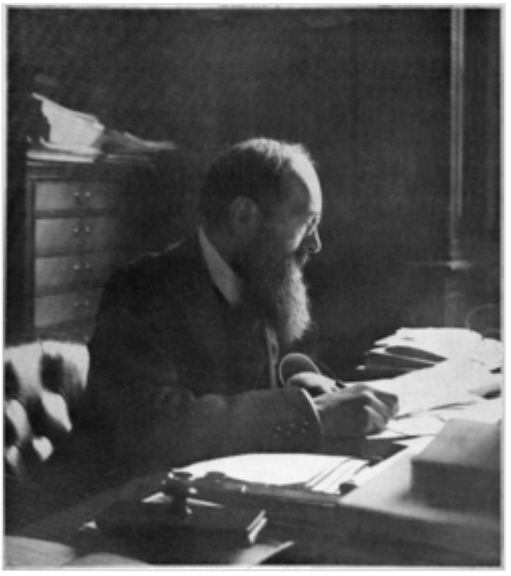
Une de l'édition du 12 nombre 1904 : le député nationaliste Gabriel Syveton a giflé le ministre de la Guerre du cabinet Combes, Louis André.

photomécaniques (dès 1880) qui permettent à l'hebdomadaire de mieux marquer son territoire. Cette politique de « la preuve par l'image » va aller en s'amplifiant. Ainsi par exemple, en juillet 1905, *L'Illustration* est le seul magazine à publier les images authentiques du cuirassé Potemkine, alors que, de leurs côtés, tous ses concurrents publient des photos de bateaux ressemblants. La couverture de la guerre des Balkans va mobiliser des courriers spéciaux qui, deux fois par semaine, couvriront les 2 200 km à cheval, en chemin de fer, par le biais de 10 compagnies différentes, pour plus de 72 heures de voyage. Ouvert à tous les aspects du monde contemporain, *L'Illustration*, se donne aussi pour mission de diffuser la connaissance et le savoir sans exclure aucun domaine[10].

Ayant ouvert sans trop y croire le champ du magazine illustré d'après photographies, le journal est peu à peu concurrencé sur son terrain par des supports entièrement illustrés de clichés : en 1905, la famille Baschet, qui prend la direction en 1904, voit dans les publications de Pierre Lafitte, présent sur ce terrain dès 1898, son adversaire le plus féroce[12].

L'Illustration pendant la Première Guerre mondiale

Tout au long de la Première Guerre mondiale, le journal diffuse des dessins, des cartes postales et des textes permettant de suivre les évènements sur le front et la vie à l'arrière. Chaque semaine, le journal est ainsi diffusé, alliant la vie militaire et celle de l'arrière. Il est notamment diffusé à la fois sur le front et à l'arrière. Henri Maigrot, dit Henriot, est notamment l'un des dessinateurs les plus prolifiques du journal, illustrant les années de combats et finissant par réunir une partie de ces contributions dans un ouvrage, nommé *De l'arrière au front*.



Maurice Normand, éditeur-en-chef de 1904 à sa mort, en 1923.

De 1914 à 1918, le journal atteint des niveaux records de tirages. Mais, il connait quelques difficultés : dans un article du 27 mai 1916, ils se plaignent d'être touchés par la crise de papier, comme beaucoup de journaux dans la métropole. Plusieurs fois, les presses doivent s'arrêter et le journal n'est pas imprimé[13].

Aspects techniques

Tirage

À ses débuts *L'Illustration* enregistre un tirage autour de 16 000 exemplaires ; entre 1871 et 1879 le tirage est d'environ 12 000 exemplaires, mais beaucoup plus lors des années de révolution ou de guerre comme en 1848, 1855 ou 1859. Le tirage passe de 20 000 à 47 000 exemplaires au cours des années 1880 et

1890, puis connaît une baisse sensible. Avec l'arrivée de la photographie, mais surtout de René Baschet à sa tête, le tirage s'envole, faisant de *L'Illustration* le premier magazine français mais aussi au monde. Le tirage monte à 92 000 exemplaires en 1907 et culmine à 650 000 en 1929[14].

Ligne éditoriale

L'Illustration traitait de tous les sujets d'actualité, que ce soit dans le domaine politique, économique, social, scientifique, artistique ou sportif. Sa marque de fabrique était, comme son nom l'indique, une riche iconographie à chaque numéro (gravures, puis photographies, dessins, etc.).

Premières photographies de reportage

Les premières tentatives de « photogravure » dans *L'Illustration* remontent à 1883 à partir de photographies de tableaux d'artistes, suivies par des reproductions adoptant le procédé Gillot. Il faut également faire mention des clichés de Félix Nadar reproduits en 1886 par *Le Journal illustré*[15] et qui constituent un tournant. Cependant, certains chercheurs comme Raymond Lécuyer[16] considèrent que *L'Illustration* est le premier journal en France à publier, en 1891, une photographie en noir et blanc, celle d'une « garde-barrière » signée Ernest Clair-Guyot[10, 17, a] : ces images, fortement retouchées et parfois remontées, sont issues de techniques mixtes, empruntant aux techniques photomécaniques (les trames), au dessin, et à la gravure sur bois. En dépit de mention comme « d'après une photographie instantanée », le traitement de l'image offert au lecteur induit un travail de mise en scène. Cependant, en 1897, le magazine commence à publier en similigravure des images d'actualité, un peu floues, comme prises sur le vif, et fait irruption dans le photo reportage mais globalement, la présence de gravures sur bois reste toutefois écrasante[18].

L'ILLUSTRATION

SAMEDI 25 JUILLET 1891

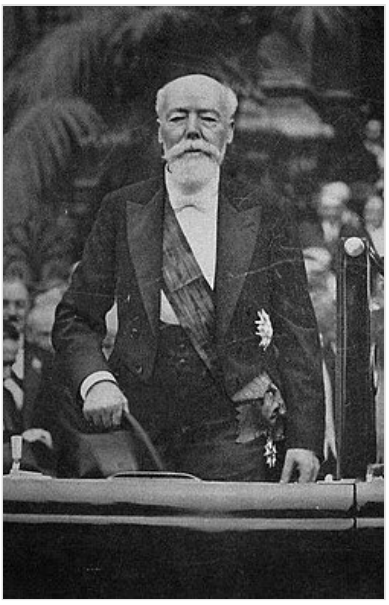
La garde-barrière, publiée le 25 juillet 1891.

La publication, en 1891, d'un reportage — intitulé L'œuvre de la civilisation — et de gravures inspirées par les photographies de Joannès Barbier, illustrant le massacre de Bakel, suscite un important scandale médiatique et politique[19].

En 1900, le tirage utile du journal est de 52 000 exemplaires[10]. Le suicide de Lucien Marc en juin 1903 fait suite aux mauvais résultats du groupe de presse qui peine à se renouveler face à ses concurrents qui débarquent sur le marché du magazine tout illustré (Félix Juven, Pierre Lafitte, Hachette, etc.).

Après la brève direction de Victor Depaëpe, *L'Illustration* devient en mars 1904 la propriété de la famille Baschet. Placé à la tête de *L'Illustration*, René Baschet (1860-1949), fils de Ludovic Baschet et éditeur à succès de la *Revue illustrée* lancée en 1885, s'entoure de ses deux frères Jacques (critique d'art et ancien fonctionnaire des Beaux Arts), et Marcel, ainsi que d'autres membres de sa famille. En dix ans, le tirage utile va grimper à 284 000 exemplaires et les abonnements remonter. René Baschet propose à ses lecteurs

50 % d'illustrations en plus. Par l'intermédiaire du photoreporter Léon Gimpel, le magazine publie durant l'année 1907 une première série de photographies en couleurs, puis des photographies aériennes prises depuis un dirigeable.



Photographie de Paul Doumer le jour de son investiture à la présidence de la République (une de *L'Illustration* du 20 juin 1931).

La qualité, la recherche du beau, l'excellence, et la rentabilité deviennent le fil conducteur de l'action des Baschet aux commandes du journal. Pour ce faire, le journal s'attache la collaboration des plus grands noms de l'époque sur le texte comme sur l'image : Gabriele D'Annunzio, Alphonse Daudet, Camille Flammarion, Henri Bataille, Paul Bourget, Georges Courteline, Georges Feydeau, Anatole France, Paul et Victor Margueritte, Edmond et Maurice Rostand, Tristan Bernard, Pierre Loti, Georges Clemenceau, Sacha Guitry, etc. De nouveaux dessinateurs et photographes, parmi les plus connus de l'époque, rejoignent l'équipe de collaborateurs de *L'Illustration* comme Gustave Babin (1865-1939), Louis Rémy Sabattier, Georges Scott, Jean Clair-Guyot (1890-?), Ludovic Marchetti (1853-1909)… Dans le domaine de la photographie, *L'Illustration* (qui soutiendra les frères Lumière dans leurs recherches et découvertes) joue un rôle majeur, en posant les bases du photojournalisme. Jimmy Hare, au service de *L'Illustration*, devient ainsi un des premiers photographes de guerre. Jules Verne, lecteur assidu de *L'Illustration*, confiera avoir créé le personnage de Michel Strogoff en s'inspirant de l'une des premières figures du reporter moderne : Jean-Baptiste Henri Durand-Brager, collaborateur de *L'Illustration*. La qualité d'impression du journal est aussi une obsession qui mènera à la construction de l'imprimerie de Bobigny en 1933. En 1907, c'est dans son supplément littéraire que le célèbre roman de Gaston Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune* paraît en feuilletons. Le héros s'y appelle alors Boitabille avant de devenir Rouletabille dans le volume qui paraîtra l'année suivante[10].

Premier magazine français puis mondial

Dès 1905, *L'Illustration* devient le premier magazine français, mais aussi du monde. C'est le seul titre de presse français à avoir réussi à s'imposer devant ses concurrents anglo-saxons[10].

Cette même année, pour susciter l'enthousiasme en faveur de l'aviation militaire, *L'Illustration* offre à l'armée française un monoplan commandé à la maison Blériot. L'oiseau de guerre sera baptisé du nom du journaliste français « Henri Lavedan »[20].

En 1912, l'Armée française et le ministre de la Guerre Messimy confient à Georges Scott, dessinateur star de *L'Illustration*, une étude sur les modifications à apporter aux tenues militaires, du double point de vue de la commodité et de l'élégance militaire. Scott réalise des uniformes de bonne tenue, et campe des soldats de bonne prestance[20].

René Baschet[b] réinvente la presse moderne spécialisée en se lançant dans une politique, alors ambitieuse, de numéros hors-série : La mode, Le Jardin, L'Enfant, L'automobile, L'automobile et le tourisme, L'aviation, Les chemins de fer, La guerre civile espagnole, Paris, etc. L'un des plus célèbres, lancé avant

son arrivée à la tête du groupe est le numéro de Noël, cadeau fastueux aux abonnés, distribué dans plus de 150 pays, imprimé à plus de 360 000 exemplaires, qui représente plus de 400 tonnes de papier à transporter en France et dans le monde et préparé par une équipe de plus de 200 personnes durant un an.

En 1920, Louis, le fils aîné de René Baschet, prend la direction du groupe Baschet SA. Il poursuit une politique de hors-série, en 1922, en aidant Lucien Vogel à fonder *L'Illustration des modes*, rapidement renommé *Le Jardin des Modes* l'année suivante, puis revendu plus tard à Condé Nast[21]. En mars 1929, le même Vogel lance le magazine illustré *VU* qui devient un concurrent sérieux, plus moderne, tandis que le groupe de presse du Petit Parisien dirigé par la famille Dupuy tente à la fois de relancer *Le Monde illustré* et le lancement de nouveaux titres comme *Le Miroir du monde*.

Au début des années 1930, le journal, en pleine prospérité, est à l'étroit dans ses locaux de la rue Saint-Georges. Il acquiert en 1931, 30 hectares de terrains maraîchers, à Bobigny, sur le site de « la Vache à l'aise ». Un bâtiment de briques rouges et de béton, de 141 mètres de long et 90 mètres de large, surmonté d'une tour de 64 mètres de hauteur, y est construit afin d'accueillir l'une des plus grandes et des plus modernes imprimeries d'Europe. Les travaux s'achèvent le 15 décembre 1932 et l'inauguration a lieu le 30 juin 1933.

La tour de *L'Illustration* à Bobigny, reconvertie en résidence étudiante.

La fabrication de l'hebdomadaire exploite à cette époque deux techniques d'impression très luxueuses : l'héliogravure et l'offset. Cette dernière fait de *L'Illustration* un périodique original dans la presse écrite puisque ce procédé ne se généralise qu'après la Seconde Guerre mondiale. En 1933, *L'Illustration* possède à Bobigny sept machines offset Roland dont trois modèles en deux couleurs. De nombreux tirages en couleurs agrémentent les articles chaque semaine, mais c'est surtout le numéro de Noël qui incarne le mieux le nom de l'hebdomadaire. Véritable feu d'artifice de couleurs, ce numéro demandait un surcroît de travail de plusieurs mois à l'ensemble du personnel. L'historien Jean-Noël Marchandiau signale notamment le témoignage d'un éditeur américain avouant l'incapacité de ses imprimeurs à égaler les prouesses de l'équipe des imprimeurs de Bobigny[10]. En 1930, ce numéro de 36 pages, entièrement en couleurs, est vendu 35 francs alors que son prix de revient est bien supérieur.

Le témoignage de *L'Illustration* dans bien des domaines est majeur, en assumant un patriotisme engagé. Premier média au monde durant la Première Guerre mondiale, le titre joue un rôle majeur durant le conflit ce qui lui vaudra de recevoir les louanges de l'ensemble des Maréchaux de France[22].

En 1936, René Baschet est élu à l'Académie des beaux-arts.

L'Illustration publie également de nombreux numéros hors série consacrés à des sujets d'actualité. Chaque année est publié un numéro spécial consacré au Salon de peinture, au Salon d'automne, au Salon de l'automobile, à l'aéronautique et le numéro spécial Noël au mois de décembre. Les grands

anniversaires nationaux sont célébrés, comme le centenaire de l'Algérie française, le tricentenaire des Antilles françaises, les 150 ans de la Révolution française en juillet 1939. La mise en service triomphale du « Normandie » en mai 1935 fait l'objet de deux éditions différentes particulièrement luxueuses. Des hors série prestigieux sont publiés lors des grands évènements internationaux, comme les couronnements des souverains étrangers, les conflits en Asie ou Éthiopie mais aussi les différentes expositions universelles ou spécialisées comme l'Exposition coloniale de 1931, l'Exposition Arts et techniques de 1937 ou celle de New York en 1939. Certains numéros feront l'objet d'album de luxe reliés par l'éditeur.

Compte tenu du tirage important et du niveau social élevé du lectorat, de grandes marques d'automobiles, de produits de luxe, de boissons, y insèrent des annonces publicitaires créées par des affichistes et illustrateurs réputés : Cappiello, Cassandre, René Gruau, Géo Ham, Alexis Kow, Charles Lemmel, Georges Léonnec, Georges Lepape, René Ravo, Pierre Simon, Marcel Vertès, René Vincent…

Suppléments

« La Petite Illustration »

En 1913, *L'Illustration* créera un supplément hebdomadaire d'une trentaine de pages appelé « La Petite Illustration » qui remplacera un fascicule consacré au théâtre « L'Illustration théâtrale ». Cette revue littéraire hebdomadaire publia des centaines de pièces de théâtre et romans inédits, dont beaucoup ne furent jamais réédités. Quelques numéros furent consacrés à la poésie.

« L'Illustration économique et financière »

Avant la Première Guerre mondiale, le journal possédait des pages consacrées à l'économie. Après la guerre, cette partie fut confiée à Gabriel Lagros de Langeron qui décida d'en faire un supplément comme la Petite Illustration. En 1930, le nom devient « *L'Orientation économique et financière* ».

Dernières années

L'Illustration continue de paraître durant la Seconde Guerre mondiale : à partir du 5 décembre 1940, le magazine est placé sous la direction politique du collaborateur Jacques Bouly de Lesdain qui est imposé par Friedrich Grimm pour une durée de trois ans. Jugé comme un organe de la collaboration, *L'Illustration* sera interdit à la Libération. L'avant-dernier numéro imprimé et diffusé est le numéro 5290-5291 daté des 29 juillet - 5 août 1944 : il présente en couverture une photo intitulée « L'attentat contre le Führer : la salle après l'explosion de la bombe »[23]. Dès le 31 août, un administrateur provisoire, Alfred Corouge, est désigné à la tête de l'entreprise avec pour conséquence que le siège de la rue Saint-Georges, l'imprimerie de Bobigny, et le fonds de commerce soient placés sous séquestre. Une information contre René et Louis Baschet est ouverte en décembre 1944, pour « atteinte à la sûreté de l'État » ; quant à Bouly de Lesdain, il est en fuite (il est condamné à mort par contumace en 1950). En 1954, après dix ans de procédures judiciaires, la famille Baschet se voit restituer ses biens[24].

Le journal essaye entretemps de renaître : en octobre 1945, une nouvelle équipe relance le titre sous le nom *France-Illustration* et sous la direction de Georges Cahen-Salvador, avec Georges Oudard et Vincent Delpuech à la rédaction en chef, mais, face à la concurrence d'un *Paris Match*, disparaît en 1955, après avoir plafonné à seulement 75 000 exemplaires et fusionné un temps avec son ancien concurrent, *Le*

Monde illustré. Les premiers numéros de cette nouvelle série, identiques en termes de format et de techniques d'impression à la précédente, possèdent des couvertures illustrées par des peintres comme Albert Brenet.

L'imprimerie de Bobigny continue de fonctionner jusqu'en 1971 pour des travaux de sous-traitance. Les locaux servent ensuite d'entrepôts puis, abandonnés, sont rachetés par la ville de Bobigny qui les cède pour un franc symbolique à l'université Paris XIII. Par la suite, l'Université confiera la tour et son terrain au CROUS de Créteil qui l'a depuis rénové et y a aménagé une résidence universitaire.

Dessinateurs, graveurs et peintres notoires

Liste non exhaustive, une recherche dans l'Index des noms 1843-1932 donne 311 dessinateurs, 92 graveurs et 1730 peintres[c] :

- Andriolli
- Émile Bayard
- Bertall
- Pharamond Blanchard
- Karl Bodmer
- Louis Bombled
- Joseph-Félix Bouchor
- Alexandre Jean-Baptiste Brun
- Eugène Burnand
- Cami
- Caran d'Ache
- Cham
- Maria Chenu
- Henry Cheffer
- Crafty
- Dagnan-Bouveret
- Paul-Charles Delaroche
- Draner
- Drian
- L. Dumont
- Durand-Brager
- Jules Férat
- Forain
- Albert Fourié
- Gustave Fraipont
- Gavarni
- Auguste Gérardin
- Henry Gerbault
- Henri Gervex
- Victor Gilbert
- Jules Girardet
- Karl Girardet
- Grandville
- Eugène Grasset
- Albert Guillaume
- Dudley Hardy
- Géo Ham
- Henriot
- Charles Hoffbauer
- Georges Louis Hyon
- Janet-Lange
- Albert Jarach
- Jeanniot
- Job
- Lucien Jonas
- Nikolaï Karazine
- Kupka
- Lambert
- Auguste Lançon
- Henri Lanos
- Jules Laurens
- Charles Léandre
- René Lelong
- Alexis Lemaistre[27]
- Marcel-Lenoir
- Auguste Lepère
- Édouard Loëvy
- Dick de Lonlay
- Lorsay
- Louis Malteste
- Malo-Renault
- Ludovico Marchetti
- Mars
- Georges Montbard

- Louis Morel-Retz, dit Stop
- Alfons Mucha
- Raymond de La Nézière
- François Pannemaker
- Lucien-Paul Pouzargues
- Peka
- Édouard-Antoine Renard
- Paul Renouard
- Louis Rémy Sabattier
- Georges Scott
- Albert Sébille
- Sem
- José Simont
- Henri Thiriat
- Émile Tilly et Auguste Tilly
- Osvaldo Tofani
- Henri Valentin
- Jacques Touchet

Photographes notoires

« De 1843 à 1859, sur une moyenne de 20 000 images imprimées, 215 sont des gravures « d'après photographies ». Les choses évoluent à partir des années 1892-1898, grâce aux procédés techniques de reproduction photographique, mais c'est sous la Première Guerre mondiale que le médium photo finit par se généraliser[11]. »

- Henri Abéniacar
- Joshua Benoliel
- Victor Bulla
- Jean-Baptiste Henri Durand-Brager
- Blanquart-Evrard (d'après)
- Brébisson (d'après)
- Ernest Clair-Guyot
- Disdéri (d'après)
- Jules Gervais-Courtellemont
- Léon Gimpel
- Jimmy Hare
- Pierre Ichac
- Gustave Le Gray (d'après)
- Mayer et Pierson (d'après)
- Emmanuel Sougez
- Jean Nicolas Truchelut

Archives

Le fonds et la marque *L'Illustration* sont aujourd'hui la propriété de la famille Baschet. L'intégralité des documents ayant servi à faire le magazine, dessins, plaques de verre, bois gravé, négatifs, a été conservée, cas peu courant pour un magazine de cette époque. La famille Baschet gère ce fonds par le biais de la société *L'Illustration* et a rendu accessible, en 2013, l'intégralité du magazine, en ligne, par le biais du site *lillustration.com*[28]. Dans les années 1980 ont paru à l'initiative d'Éric Baschet une collection intitulée *Les grands dossiers de L'Illustration. Histoire d'un siècle 1843-1944*, volumes qui rassemblent de façon thématique des articles et une iconographie parus dans la revue, tels que : *La France au-delà des mers*, *La Grande Guerre*, *La Grande-Bretagne*, *La guerre d'Espagne*, *La mode*, *Les croisières automobiles*, *Les expositions universelles*, etc[29].

Notes et références

Notes

a. Cette image recomposée sur un carton fut gravée en fait par Henri Thiriat directement sur un bois pelliculé : le gain de temps est ici à relativiser.

b. L'un de ses fils, Pierre Baschet (1897-1917, mort pour la France), fut brigadier d'artillerie de campagne et collaborateur à *L'Illustration*. Son portrait et sa citation figurent dans le tome 3 du *Tableau d'honneur de la Grande Guerre*, Paris, 2002 (ISBN 978-2-91166-541-7, OCLC 47208913 (https://worldcat.org/fr/title/47208913), lire en ligne sur *Gallica*), p. 733.
c. L'Illustration est maintenant dans le domaine public comme « contenant » (70 ans après la parution) mais chaque article ou chaque dessin reste soumis à des droits jusque 70 ans après la mort de l'auteur[25]. C'est valable également pour le domaine public canadien depuis le 1er janvier 2023[26].

Références

1. Paul Robert, *Le grand Robert de la langue française* (OCLC 1037860155 (https://worldcat.org/fr/title/1037860155))
2. « L'ILLUSTRATION (https://www.universalis.fr/encyclopedie/l-illustration/) », sur *Encyclopædia Universalis* (consulté le 14 septembre 2022).
3. Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du XXe siècle, AGORHA - Bases de données de l'Institut national d'histoire de l'art, Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du XXe siècle et Naoil Bibi, *L'Illustration (1843-1944)*, 17 juin 2022 (lire en ligne (https://agorha.inha.fr/ark:/54721/3d64c349-43fd-4e80-85df-783a22438ee1)).
4. « L'Illustration (Paris) - 57 années disponibles - Gallica (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34366081z/date.r=) », sur *gallica.bnf.fr* (consulté le 14 mars 2025)
5. « L'illustration (https://nieuwsvandegrooteoorlog.hetarchief.be/fr/zoeken/*?sort=issued-asc&Serie%5B%5D=L++illustration&Serie%5B%5D=L%3F+illustration) », sur *Het Archief* (consulté le 22 mai 2025)
6. Jean-Pierre Chuard, *Des journaux et des hommes*, collection Archives vivantes, Cabédita éditeur, Paris, 1993, p. 140.
7. Le référentiel des autorités SUDOC (http://www.idref.fr/189347821).
8. Bibliothèque nationale (France). Cabinet des estampes, *Nouvelles de l'estampe*, Paris, Comité national de la gravure française, 1979, illustr. 30 cm (ISSN 0029-4888 (https://portal.issn.org/resource/issn/0029-4888), OCLC 4811391 (https://worldcat.org/fr/title/4811391), lire en ligne (https://books.google.com/books?id=OnvrAAAAMAAJ&pg=PA12)), chap. 43-48, p. 12.
9. Jean-Pierre Chuard, *Des journaux et des hommes*, Cabédita, Lausanne, 1993.
10. Jean-Noël Marchandiau, *« L'Illustration », (1843-1944). Vie et mort d'un journal*, Toulouse, Privat, 1987.
11. Thierry Gervais, *L'Illustration photographique : Naissance du spectacle de l'information, 1843-1914*, thèse de l'EHESS, soutenue en, octobre 2007 (lire en ligne (http://issuu.com/lhivic/docs/l-illustration-photographique?e=1023824/2935434)).
12. Juillette Dugal, « Pierre Lafitte. Le César du papier couché » in *Le Rocambole*, no 10, 2000, p. 18.
13. Robert Gallic, *La Première guerre mondiale par Henri Henriot : l'Illustration ou l'Histoire en dessins*, Paris, L'Harmattan, 2013, 351 p. (ISBN 978-2-343-00624-6), p. 9.
14. Gilles Feyel, *La Presse en France des origines à 1944 : histoire politique et matérielle*, Paris, Ellipses, 2007, 2e éd., 192 p., ill. ; 24 cm (ISBN 978-2-72983-387-9, OCLC 1322906522 (https://worldcat.org/fr/title/1322906522), lire en ligne (https://books.google.com/books?id=fBexGQAACAAJ)).
15. Michel Frizot, « L'interview de Chevreul », in *Nouvelle Histoire de la photographie*, Paris, Bordas/Adam Biro, 1994, p. 362.
16. Raymond Lécuyer, « Photographie et gravure sur bois » in *Histoire de la photographie*, Paris, Baschet & Cie, 1945, p. 258-259.

17. *L'Illustration*, nº 2526, 25 juillet 1891.
18. Thierry Gervais, « De part et d'autre de *La garde-barrière* », *Études photographiques*, nº 23, mai 2009 (lire en ligne (https://etudesphotographiques.revues.org/2663)).
19. Daniel Foliard, « Bakel, 1891 : anatomie d'une crise médiatique », *Revue d'histoire du XIXe siècle. Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle*, nº 58, 1er août 2019, p. 189–206 (ISSN 1265-1354 (https://portal.issn.org/resource/issn/1265-1354), DOI 10.4000/rh19.6494 (https://dx.doi.org/10.4000/rh19.6494), lire en ligne (https://journals.openedition.org/rh19/6494), consulté le 24 juin 2022).
20. Jean Noel Marchandieau, L'Illustration, Privat, p. 200.
21. Danielle Leenaerts, *Petite Histoire du magazine Vu (1928-1940) : Entre photographie d'information et photographie d'art*, Peter Lang, mars 2010, 403 pages, p. 20 (ISBN 978-9-05201-585-9).
22. « Première Guerre Mondiale - Grande Guerre - Hommage des Maréchaux de France (http://www.lillustration.com/Les-Marechaux-de-France-rendent-hommage-a-L-Illustration_a235.html) », sur *Bienvenue sur le site officiel du Journal L'Illustration, de son fonds documentaire et de ses archives historiques* (consulté le 9 août 2020).
23. Archives de *L'Illustration* (http://www.lillustration.com/De-L-Illustration-a-France-Illustration_a175.html), site officiel en ligne.
24. « De *L'Illustration* à *France Illustration* » par Jean Paul Perrin in Archives de *L'Illustration* (http://www.lillustration.com/De-L-Illustration-a-France-Illustration_a175.html), site officiel en ligne.
25. « Droit d'auteur et périodique: le cas du magazine L'illustration (https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/droit-dauteur-et-periodique-le-cas-du-magazine) », sur *enssib.fr* (consulté le 20 septembre 2022).
26. An Pham, « Changements au régime canadien de droit d'auteur : IA, IDO et prolongation de la protection (https://mcmillan.ca/fr/perspectives/changements-au-regime-canadien-de-droit-dauteur-ia-ido-et-prolongation-de-la-protection/) », sur *mcmillan.ca*, 5 août 2022 (consulté le 7 octobre 2022).
27. L'illustration, Alexis Lemaistre (https://www.lillustration.com/L_a141.html).
28. « L'Illustration (https://www.lillustration.com/) », sur *lillustration.com* (consulté le 22 mai 2025).
29. Tableau d'Honneur de la Guerre 14/18 [1] (http://pvsamplersla6.immanens.com/fr/pvPage2.asp?skin=illus&puc=005973&pa=1&nu=19153001).

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

- *L'Illustration (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:L%27Illustration?uselang=fr)*, sur Wikimedia Commons
- *L'Illustration*, sur Wikisource

Bibliographie

- Jean-Pierre Bacot, *La presse illustrée au XIXe siècle : une histoire oubliée*, Limoges, Presses universitaires de Limoges (PULIM), coll. « Médiatextes », 2005, 243 p., 24 cm (ISBN 978-2-84287-363-9, OCLC 62364110 (https://worldcat.org/fr/title/62364110)).

- Jean-Louis Festjens (dir.), *L'Illustration. 14-18, la Grande Guerre*, Paris, Michel Lafon, 250 p.
- Thierry Gervais, « "D'après photographie". Premiers usages de la photographie dans le journal *L'Illustration* (1843-1859) », *Études photographiques*, n° 13, 2003, p. 56-85. (lire en ligne (http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/347)).
- *L'Illustration : le siècle de Paris. 1845 - 1945*, Paris, Michel Lafon, 2017, 544 p.
- *Journal universel*, *l'Illustration : un siècle de vie française*, Paris, Paris-Musées Catalogue d'exposition au Musée Carnavalet, 1987, 183 p.
- Jean-Noël Marchandiau, *L'Illustration : vie et mort d'un journal, 1843-1944*, Toulouse, Éditions Privat, coll. « Bibliothèque historique Privat », 1987, 344 p. (ISBN 978-2-70895-335-2, OCLC 23079904 (https://worldcat.org/fr/title/23079904), présentation en ligne (https://www.persee.fr/doc/r1848_0765-0191_1989_num_5_1_2491_t1_0199_0000_1)), [lire en ligne (https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1988_num_20_1_2815_t1_0150_0000_3)].
- (de) Cordula Marx, *Die französische Wochenzeitschrift 'L'Illustration' während der Zeit der deutschen Besatzung 1940 - 1944*. Thèse Université de Würzburg, 1993 (histoire de l'hebdomadaire pendant l'occupation allemande).

Articles connexes

- (en) *The Illustrated London News* - (de) *Illustrirte Zeitung* - (es) *La Ilustración*
- *Le Monde illustré* - *L'Univers illustré* - *Paris illustré*
- *L'Illustration européenne*

Liens externes

- *L'Illustration sous l'occupation allemande*, Fédération de la presse clandestine, 1950 (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k841449w/f3)

Exemplaires en ligne

- « Exemplaires en ligne (https://nieuwsvandegrooteoorlog.hetarchief.be/fr/zoeken/illustration?sort=none&Serie%5B%5D=L++illustration) », sur *nieuwsvandegrooteoorlog.hetarchief.be*.
- « Exemplaires en ligne (https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0000318403) », sur *bibliotheques-specialisees.paris.fr*.
- « Exemplaires en ligne (https://archive.org/search?query=l%27illustration&page=3&and%5B%5D=subject%3A%22L%27Illustration%22) », sur *Internet Archive*.
- « Exemplaires en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34366081z/date) », sur *Gallica*.
- « Exemplaires en ligne (https://catalog.hathitrust.org/Record/000051033) », sur *HathiTrust*.
- « Exemplaires en ligne (https://opacplus.bsb-muenchen.de/discovery/search?vid=49BVB_BSB:VU1&tab=Everything&search_scope=MyInst_and_CI&offset=0&query=any,contains,L%27Illustration) », sur *Bayerische Staatsbibliothek*.

Notices et dictionnaires

- Ressource relative à la littérature : Internet Speculative Fiction Database (http://www.isfdb.org/cgi-bin/pe.cgi?43069)

- Ressource relative aux beaux-arts : AGORHA (https://agorha.inha.fr/inhaprod/ark:/54721/002145185)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Britannica* (https://www.britannica.com/topic/LIllustration) · *Universalis* (https://www.universalis.fr/encyclopedie/l-illustration/)
- Notices d'autorité : BnF (https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38734870n) (données (https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb38734870n)) · WorldCat (http://www.worldcat.org/oclc/895730267)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=L%27Illustration&oldid=227561449 ».